

Le mouvement des Spartakistes

Le spartakisme est un mouvement politique d'extrême gauche révolutionnaire, né en Allemagne durant la Première Guerre mondiale, fondé par Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht début 1915.

Avec l'annonce des hostilités, en Allemagne comme en France les socialistes soutiennent la guerre. Seuls quelques internationalistes s'y opposent, estimant que leur combat premier est la lutte des classes. Le 4 août 1914, les députés allemands votent les crédits de guerre, y compris les députés du Parti social démocratique (SPD), marquant ainsi le premier pas de la politique d'Union sacrée. Les principaux militants internationalistes, à l'extrême gauche du SPD, Rosa Luxemburg, Clara Zetkin (présidente de l'Internationale des femmes) farouche pacifiste, Franz Mehring, Léo Jogiches, s'insurgent contre cette nouvelle orientation qui rompt avec la ligne de l'Internationale socialiste.

Karl Liebknecht, le député SPD, les rejoint. Ayant voté en août 1914 les crédits de guerre par discipline de parti alors qu'il était personnellement très opposé à l'engagement militaire, il est le seul député à voter contre le 2 décembre 1914, appelant les « prolétaires de tous les pays à s'unir contre la guerre à nouveau et malgré tout ! ». Il est exclu du SPD dès janvier 1915, comme le seront progressivement les députés refusant de voter les crédits de guerre.

En mai 1915, le mot d'ordre de Karl Liebknecht est « L'ennemi principal du peuple allemand est en Allemagne », il appelle à « une paix socialiste ». Il est alors mobilisé de force mais obtient un régime particulier (pas de port d'arme, permissions lui permettant d'assister aux séances parlementaires). Ne pouvant se rendre à la conférence internationale de Zimmerwald (Suisse) en septembre 1915, il rédige une lettre qui y sera lue.

Pendant ce temps, Rosa Luxemburg continue de prôner la « transformation de la guerre impérialiste en guerre révolutionnaire ». Elle est arrêtée et emprisonnée de 1916 à 1918 mais collabore malgré tout depuis sa cellule aux « lettres de Spartacus ». En effet dès janvier 1916, des « Lettres politiques » signées Spartacus, en hommage au célèbre esclave de l'empire romain, circulent en Allemagne. Puis en septembre 1916, le même groupe politique révolutionnaire fait paraître le journal « Spartakus » défendant « la lutte des classes et non l'affrontement entre nations ».

Le 1^{er} mai 1916, les spartakistes organisent une manifestation pour la paix à Berlin et Liebknecht s'écrie face aux milliers de participants « A bas la guerre, à bas le gouvernement ! ». Ce discours le mène directement en prison où il reste jusqu'en novembre 1918.

En Avril 1917, le Parti social Démocrate indépendant (USPD) est créé par les exclus du SPD, les spartakistes en étant la composante d'extrême gauche.

En 1918, la situation extérieure devient catastrophique : la défaite militaire allemande se profile, la révolution intérieure couve, des mutineries et des grèves se propagent dans de nombreuses villes (180 000 ouvriers se mettent en grève à Berlin, les matelots de Kiel s'emparent des navires et forment un conseil d'ouvriers et de soldats, des ouvriers sur le modèle des soviets prennent le contrôle de villes comme à Hanovre, Cologne), la contestation s'étend dans le pays malgré les arrestations. Le Kaiser Guillaume abdique le *9 novembre 1918* et Liebknecht déclare, depuis le balcon du Château impérial de Berlin, l'avènement de « La République socialiste libre d'Allemagne ». Malheureusement, deux heures plus tôt la « République d'Allemagne » a été proclamée depuis le palais du Reichstag par Philipp Sheidemann membre du SPD.

Le 1^{er} janvier 1919, la ligue spartakiste et des révolutionnaires créent le Parti communiste allemand (KPD) dont le programme a été rédigé en prison par Rosa Luxemburg.

Des révoltes éclatent spontanément, les spartakistes s'y joignent et appellent à la grève générale *le 7 janvier 1919*. Un demi million de personnes défilent dans Berlin ce jour là, mais les instances dirigeantes du KPD ne sont pas toutes sur la même ligne de conduite : Karl Liebknecht souhaite un renversement armé du pouvoir alors que Rosa Luxemburg maintient que l'arme de la révolution est la grève de masse. La révolte spartakiste prend de l'ampleur *du 5 au 12 janvier 1919*. Pendant ce temps, le président du gouvernement socialiste, Friedrich Ebert (SPD), passe un accord avec l'armée ainsi qu'avec des corps francs (milice paramilitaires antirévolutionnaire) pour mater la révolte, provoquant une semaine de répression sanglante, *du 11 au 15 janvier*. Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg sont capturés et assassinés dans leurs cellules par les corps francs envoyés par le SPD, *le 15 janvier 1919*. Leurs assassins identifiés sont jugés et acquittés en juin 1919.